

Wennig & Daubach

Blow-up

History

Blow-up History est un projet de Wennig & Daubach dans le cadre du programme *loop - down the hills, across the land* curaté par Anna Loporcaro, produit par la Commune de Sanem et coordonné par Services for Creatives pour Esch2022 - Capitale Européenne de la Culture.

02



Comment se construit le récit historique ?
Et comment se transmet-il ?

En puisant dans les sources orales et écrites, Wennig & Daubach ravivent des événements et des personnages plus ou moins connus qui ont marqué de leur passage la commune de Sanem. Leur intervention temporaire, qui prend la forme d'une série de sculptures gonflables disséminées sur plusieurs sites, enjoint le spectateur à s'interroger sur la notion même d'historicité.

Les restes d'un avion de chasse qui a atterri en catastrophe dans un champ, une chapelle vouée à un saint imaginaire, un mémorial pour une locomotive mythique, un arrangement de colonnes provenant d'un temple antique : les reliques grandeur nature imaginées ou reconstituées pour les besoins de ce projet trouvent leur origine ou inspiration dans les traces écrites de l'histoire locale.

En choisissant d'articuler leurs artefacts en toile renforcée à la manière d'un château gonflable, les artistes évoquent d'abord la fonction historique du château de Sanem comme orphelinat. Matrice visuelle du projet, la matière textile noire à partir de laquelle sont fabriquées leurs sculptures vient servir un vocabulaire formel basé sur la réduction et la déformation.

Le fait que leurs créations aient besoin d'être alimentées en permanence renvoie de manière plus générale à la nécessité de cultiver sans cesse l'histoire pour qu'elle reste vivante. De même, le caractère provisoire de leurs œuvres fait écho à la matérialité fragile des reliques léguées par le passé, dont la préservation mobilise des efforts considérables.

Les distorsions produites par le bombage des objets reflètent les inévitables approximations et déformations du récit historique. L'état fragmentaire des vestiges, qui pour certains sont montrés dans une situation de transport ou de stockage, évoque quant à lui l'incomplétude des sources tout en renvoyant aux dispositifs, théoriques et pratiques, par lesquels sont conservés, interprétés et présentés les reliquats du passé.

En même temps, le projet ne cache pas son inspiration ludique, tant dans le choix des matières et des mises en scène que dans sa manière de mélanger réalité et fiction pour permettre une approche décomplexée de l'histoire. Le gonflement, synonyme d'exagération, y est pour quelque chose, puisqu'il vient illustrer pour mieux la questionner l'autorité, si ce n'est la monumentalité, du fait historique. En somme, c'est la culture de la mémoire qui se trouve ici soumise à une relecture un brin irrévérente qui procède par hyperbole et renvois croisés.

Kannerschlass vun Suessem

Le château de Sanem a été édifié au Moyen Âge sur les ruines de fortifications romaines. Son aspect actuel, ainsi que celui du parc, remontent au tournant du XVIII^e siècle.

Dans les mains de la famille Tornaco pendant deux siècles, il est cédé en 1950 à la commune d'Esch-sur-Alzette dans l'optique d'y installer une maison d'accueil pour orphelins.

De 1951 à 1999, la Fondation Kannerschlass y anime un orphelinat basé sur les principes de la laïcité, de la mixité, de la vie en communauté et de l'intégration.

Le château est classé monument historique en 1971. L'année suivante, il devient la propriété de l'État luxembourgeois. De 2016 à nos jours, aucune fonction ne lui est affectée.



© Fondation Kannerschlass

Enfants jouant dans la cour du château vers 1955.

Situation actuelle du château inoccupé.



© Gemeng Suessem

Atterrissage forcé à Ehlerange

Le 8 septembre 1944, un avion de type Thunderbolt d'une escadrille de chasseurs américains est touché par un Flak allemand au-dessus de Trèves.

Contraint d'effectuer un atterrissage d'urgence, le lieutenant-colonel George R. Brooking pose son avion dans un enclos à bétail au lieu-dit *alen Zolver We* à Ehlerange.

Le pilote parvient à s'extraire de sa machine et s'enfuit avant qu'une patrouille allemande n'arrive sur place, qui prendra soin de détruire l'engin à la grenade.

Caché dans une meule de foin dans la grange du boucher Fred Keup, il échappe aux Allemands. Au milieu de la nuit, il est emmené à Esch par la Résistance.

Le premier Américain sur le sol luxembourgeois, il restera caché à Esch jusqu'à la libération de la ville deux jours plus tard, le 10 septembre.

Trente ans plus tard, en 1974, il assiste à l'inauguration du monument commémorant la libération d'Esch par l'armée américaine.



Le Republic P-47 Thunderbolt était le principal chasseur américain lors de la Seconde Guerre mondiale. Produit à plus de 15 000 exemplaires, il était affectueusement appelé *Jug* (litt. cruche) en référence à ses ronds.



Le lieutenant-colonel George R. Brooking (1918–2008) était le commandant du 365^e groupe de combat de l'US Air Force lors de la bataille des Ardennes. Ses actions au cours de la Seconde Guerre mondiale lui valurent de nombreuses distinctions, dont la Legion of Merit américaine, la Croix de guerre française et la Croix de guerre belge.



Le 9 septembre 1944, les citoyens d'Esch fêtent George R. Brooking en anticipation de la libération imminente de la ville par l'armée américaine.



Photographie annotée par George R. Brooking de l'endroit de l'atterrissage forcé de son avion, surnommé *Hot Fat II*, à Ehlerange.

Den Zolwerknapp ass kee Parnass

*Kuck wou's de stees a wien's de bass,
den Zolwerknapp ass kee Parnass.*

Lancée à l'adresse de son collègue Michel Lentz, cette boutade d'Edmond de la Fontaine, dit Dicks, illustre bien la rivalité qui opposait les deux écrivains nationaux.

En associant le mont Parnasse, haut lieu de culte dans l'antiquité, à la petite butte du Zolwerknapp, Dicks ironise sur le style poétique de son confrère.

Situé au centre de la Grèce, le mont Parnasse était consacré à Apollon et aux neuf Muses, dont il était l'un des lieux de résidence avec le mont Hélicon.

Apollon est le dieu grec des arts, de la poésie, du chant et de la musique. L'une des maximes delphiques qui lui sont attribuées dit : « Connais-toi toi-même ! »

La tournure choisie par Dicks renvoie par ailleurs au recueil de poèmes *E' Schrek ob de' Lezeburger Parnassus* d'Antoine Mayer (1801-1857).

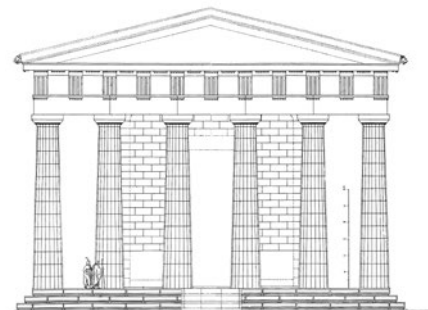
Cet ouvrage, publié en 1829, est le premier livre en langue luxembourgeoise. La mère de l'auteur était originaire de Sanem, commune dans laquelle se trouve le Zolwerknapp.



Le juriste, écrivain, poète et compositeur Edmond de la Fontaine (1823–1891), dit Dicks, est connu pour son style irrévérent, dont ses vaudevilles comme *De Scholtscheîn* ou *D'Mumm Séis* se font l'écho. Il est considéré comme le fondateur du théâtre en dialecte luxembourgeois.



L'écrivain et compositeur Michel Lentz (1820–1893) est l'auteur des paroles de l'hymne national luxembourgeois *Ons Heemecht* et du chant *De Feierwon*, donné pour la première fois lors du départ du premier train de la gare de Luxembourg en 1859.



Le temple d'Apollon à Delphes est un bâtiment péripète hexastyle dorique, c'est-à-dire entouré de colonnes, dont six forment le portique de sa façade. Il est situé au cœur du sanctuaire panhellénique.



Bennd Gaignon CC BY-SA 4.0

Les ruines du temple d'Apollon telles qu'elles se présentent aujourd'hui sur le site du sanctuaire panhellénique de Delphes. L'édifice situé au pied du mont Parnasse date du IV^e siècle av. J.-C.

Locomotive 804 et quai Wënschel

La 804 est une locomotive de manœuvre diesel-électrique opérée par les CFL entre 1954 et 2010. Elle développe 800 chevaux pour un poids de 74 tonnes.

Elle était surtout affectée au transport de cargaison. Au départ du quai Wënschel, elle emmenait les wagons de minerai concassé provenant des mines de Belvaux.

En 1953, la CFL passe commande de 6 locomotives pour un montant global de 40 millions de francs luxembourgeois. Elles sont livrées l'année suivante.

Les locomotives de la série 800 sont produites sous licence General Motors par la société belge AFB. Le moteur est intégralement importé des États-Unis.

En 2010, la locomotive CFL 804 est versée dans la collection de l'Institut national pour le patrimoine architectural. Elle est entièrement restaurée de 2014 à 2018.

Bien qu'en parfait état de marche, elle est confinée aux ateliers CFL de Pétange. Suite à un changement de normes, elle n'est plus autorisée à rouler sur le réseau national.



© rail.lu (Photo collection: Emile Kreis)

La locomotive 804 au départ des installations de transport et de concassage au lieu-dit *Am Wënschel* à Belvaux. Inauguré en 1950, le terminal est définitivement fermé en 1977.

La locomotive EMD SW8 de General Motors, de type *long hood forward*, a servi de modèle à la construction de la CFL 804.



La locomotive CFL 804 dans son état actuel, après sa restauration par les bénévoles de l'association 1604 Classics.



© rail.lu

La chapelle de Sankt Mëffert

*Du sot den Här: Da gees de,
Wi ees Sankt Mëffert gung,
No Eilerenge bieten,
Mat Ierbsen an de Schung.*

(IX. Gesank, 217)

Sankt Mëffert (litt. Saint Râleur) est un saint fictif qui fait une brève apparition dans *Renert oder de Fuuss am Frack an a Maansgréisst*, une fable publiée en 1872 par Michel Rodange.

En ayant recours au procédé de l'antropomorphisme, l'auteur se moque de ses semblables, dont il dénonce les nombreux torts : ambition, cupidité, lâcheté, idolâtrie...

Contraint de se confesser, le renard, qui donne son nom à cette satire en vers, est sommé d'entreprendre un pèlerinage de pénitence à Ehlerange.

La paroisse d'Ehlerange organisait traditionnellement des offrandes de viande à Saint Antoine pour qu'il assure la prospérité de ses cheptels porcins.



L'écrivain, poète et auteur de pièces de théâtre Michel Rodange (1827-1876) est surtout connu pour sa fable en vers *Renert oder de Fuuss am Frack an a Maansgréisst*, inspiré du *Reineke Fuchs* de Goethe.



Le protagoniste principal de cette satire politique est le renard, synonyme de ruse et de fourberie. Il y est dépeint en personnage de taille humaine (*a Maansgréisst*) portant une queue de pie (*am Frack*).



Les moines de l'ordre hospitalier de Saint-Antoine élevaient des cochons offerts par les paysans pour nourrir les pauvres. Le père du monachisme est ainsi devenu le patron des cochons et, par extension, de tous les animaux domestiques et d'étable.

Aléjias CC BY-SA 4.0



La Portiuncula est une petite église du VI^e siècle qui a la particularité d'être aujourd'hui englobée par la basilique de Sainte-Marie-des-Anges d'Assise.

Le clocher à flèche de charpente, typique des églises au Luxembourg, est formé d'un beffroi parallélépipédique abritant les cloches et surmonté d'une flèche octogonale.